

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du

Sahel

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 24 février – 2 mars 2018

Yémen : veto russe s'opposant à l'instauration de sanctions contre l'Iran au Conseil de sécurité des Nations Unies

Le Yémen connaît la plus grave crise humanitaire du monde actuellement avec 22 millions de Yéménites en besoin urgent d'assistance humanitaire. L'ancien émissaire spécial de l'ONU, le mauritanien Ould Cheikh Ahmed, vient de quitter ses fonctions après trois années infructueuses. Il est remplacé depuis le début du mois de mars par le britannique Martin Griffith.

Dans ce contexte, la Russie a mis son veto au Conseil de sécurité de l'ONU, le 26 février, à une proposition de résolution présentée par les Britanniques et soutenue par la France et les États-Unis, sur le conflit au Yémen. Le texte avait pour but de renouveler l'embargo sur les armes en vigueur depuis 2015 au Yémen, et condamnait l'Iran pour ne pas avoir respecté cet impératif.

Les membres du Conseil de sécurité ont finalement pu s'accorder à l'unanimité sur le projet de résolution soumis par la Russie, qui renouvelle les sanctions sur les armes pour une année, sans faire mention de l'Iran.

Ce veto russe est une première sur le dossier yéménite et souligne, sur un nouveau dossier régional, le renforcement de l'axe russo-iranien. Au Yémen, l'Iran soutient depuis 2014 les milices houthistes contre le gouvernement

d'Abdrabbo Mansour Hadi, exilé en Arabie Saoudite.

Les hashtags les plus utilisés sur les réseaux sociaux sont #Yémen #Houthis et

#Nous_sommes_tous_l'ambassadeur_Ahmad_ali, en référence à Ahmad Ali Abdallah Saleh, le fils de l'ancien président Ali Abdallah Saleh, qui est soumis à des sanctions de la part du Conseil de sécurité de l'ONU, et est considéré par une partie de la population comme le successeur légitime à la tête du gouvernement yéménite.

Les internautes qui ont commenté le veto russe en faveur de l'Iran ont des visions divergentes du conflit. Certains tiennent l'Arabie Saoudite, à la tête d'une coalition panarabe, pour responsable du conflit, notamment à cause de la mise en place d'un embargo terrestre, maritime et aérien. D'autres accusent la Russie de garantir les intérêts iraniens au Conseil de sécurité. Enfin, une partie des internautes regrette que le Conseil de sécurité des Nations Unies n'ait pas levé les sanctions qui pèsent contre Ahmad Ali Abdallah Saleh.

Soutien à l'axe irano-russe

Pour certains, les principaux responsables du conflit au Yémen sont l'Arabie Saoudite et ses alliés, car ils sont à l'origine de l'embargo qui pèse sur le Yémen et fournissent une aide militaire au gouvernement du Président Hani, exilé dans le pays.

« Nous avons des preuves audiovisuelles des milliers de crimes commis de manière intentionnelle par les Américains, les Saoudiens et les pays membres de la coalition contre les civils et leurs biens au Yémen. Vos agressions et votre embargo resteront inscrits telle une tâche indélébile, que le Yémen ne pardonnera jamais. Chaque enfant ayant perdu une mère ou un père restera le témoin de la perte de votre humanité. » (@Moh_Alhouthi, président du comité révolutionnaire yéménite, 54 424 abonnés, 254 retweets, 570 likes).

« Cela fait trois ans que l'ONU condamne les attaques perpétrées au #Yémen. Cependant, aucune action n'a été prise pour tenir l'Arabie Saoudite pour responsable » (@A7medJa7af, 10 912 abonnés, 31 retweets, 22 likes).

« Il n'est plus possible de blâmer l'Iran pour l'abominable désastre humanitaire résultant de la guerre au Yémen, menée par l'Arabie Saoudite, grâce au veto russe à l'ONU. Maintenant, les États-Unis et le Royaume-Uni retournent à leur position d'origine, à savoir reprocher aux Yéménites de bombarder l'Arabie Saoudite » (@BaFana3, yéménite, 42 419 abonnés, 39 retweets, 58 likes).

Demande de levée des sanctions contre Ahmed Ali Abdallah Saleh

Certains internautes demandent la levée des sanctions contre Ahmed Ali Abdallah Saleh, fils de l'ancien président et ancien ambassadeur auprès des Émirats Arabes Unis. En effet, le 14 avril 2015, Ahmed Ali Abdallah Saleh a été inscrit sur la liste des personnes visées par des sanctions par le Conseil de sécurité des Nations Unies. Ces sanctions se concrétisent par une interdiction aux États membres de leur fournir des armes, un gel des avoirs et une interdiction de voyager.

« Nous avons répondu à toutes les attentes. Nous ne laisserons pas d'autres choix au Conseil de sécurité que de lever les sanctions contre l'ambassadeur [Ahmad Ali Saleh], si ce Conseil respecte réellement la volonté des peuples et est

désireux de parvenir à instaurer la paix au Yémen et dans la région et souhaite ardemment la paix et la sécurité internationale. L'ambassadeur recueille un soutien, un appui et un consentement populaire massif. #Nous_sommes_tous_l_ambassadeur_Ahmed_Ali» (@M_Hadian1, yéménite, 1 512 abonnés, 9 retweets, 56 likes).

« Le Conseil de sécurité doit répondre aux demandes du peuple yéménite sur les sanctions qui pèsent sur Ahmed Ali, parce qu'il est la seule personne capable de remplacer son père mort en martyr, et parachever la transition politique au #Yémen #Nous_sommes_tous_Ahmed_Ali »



(@Mazen_Aln, yéménite, 53 abonnés, 7 retweets, 9 likes).

« Le prestigieux Conseil de sécurité de l'ONU et ses membres respectés devraient reconsidérer la résolution 2216 [résolution inscrivant Ahmad Ali Abdallah Saleh sur la liste des personnes sanctionnées par un embargo]. #Levée_des_sanctions_contre_Ahmed_Ali_Saleh #Nous_sommes_tous_l_ambassadeur_Ahmed_Ali » (@mohi3011, 128 abonnés, 71 retweets, 187 likes).

« L'utilisation par la #Russie de son droit de veto contre la proposition initiée par les #Britanniques concernant l'Iran, ne signifie pas que la levée des sanctions envers l'ambassadeur a été rejetée. Nous attendons actuellement la décision du Conseil de sécurité à ce propos. Nous espérons qu'ils ne décevront pas les attentes des Yéménites. #Nous_sommes_tous_l_ambassadeur_Ahmed_Ali » (@DivedJ85, 16 550 abonnés, 46 retweets, 123 likes).

« L'organisation terroriste houthiste a tué un demi-million de Yéménites et le Conseil de sécurité s'est mis à la poursuite des leaders nationaux du Yémen,

incluant l'ambassadeur Ahmad Ali Abdullah Saleh et des leaders de son parti pendant que les Houthis assassinaient 500 000 Yéménites. #Nous_sommes_tous_Ahmed_Ali »



[Liberté pour Ahmed Ali] [Nous demandons au Conseil de Sécurité de lever les sanctions qui pèsent sur Ahmad Ali Abdallah Saleh] [#Nous_sommes_tous_l'ambassadeur_Ahmad_ali]

(@Ali_Alkahem, yéménite, 5 085 abonnés, 41 retweets, 34 likes).

Soutien à la coalition dirigée par l'Arabie Saoudite

Certains soutiennent la coalition dirigée par l'Arabie Saoudite et considèrent que leurs efforts d'instauration de la paix sont paralysés par les Houthis.

« Pour information : Ismail Ould Cheikh, lors de son dernier jour au poste d'émissaire spécial de l'ONU au Yémen, a révélé la vérité sur l'échec des négociations de paix, lié au refus de coopération des milices houthistes, tandis que l'alliance légitime dirigée par l'Arabie Saoudite était prête à faire de nombreuses concessions pour parvenir à la paix intégrale, et mettre fin aux souffrances du peuple yéménite » (@YaserAlhasani, compte certifié, yéménite, 171 626 abonnés, 63 retweets, 106 likes)

« Les #Houthis et d'autres parties liées au conflit ont négocié une proposition de paix sur laquelle l'ONU travaille depuis un moment, mais ils ont fait marche arrière et ne l'ont pas signé au dernier moment. Les milices n'ont pas d'intérêt à instaurer

la paix au #Yémen, la déception est leur meilleure tactique. #Yémen » (@YemeniFatima, yéménite, 2 365 abonnés, 20 retweets, 21 likes).

« Lors du dernier discours d'[Ismail] Ould Cheikh au sujet du #Yémen au Conseil de sécurité, dont les #Houthis ont rejeté le plan de paix intégré, il dit une chose très importante, à savoir que les politiciens des deux bords profitent de cette guerre en faisant du trafic d'armes et en se livrant à de la contrebande de matières premières. L'histoire vous maudira et ce discours restera à jamais inscrit sur vos fronts » (@meMajda, activiste yéménite, 12 542 abonnés, 72 retweets, 226 likes).

Suite au veto russe au Conseil de sécurité, une partie des internautes dénoncent leur rôle de garant des intérêts iraniens.

« Résolution du Conseil de sécurité à l'ordre du jour : la proposition de résolution russe de prolonger la période de sanctions sur le Yémen jusqu'en février 2019, a été approuvée, contrairement à la proposition britannique, qui comprenait en plus de ce qui a été mentionné dans la première proposition de résolution, de sanctionner l'Iran. En d'autres termes, la Russie a fourni une protection à l'Iran pour son trafic d'armes avec la mafia houthiste iranienne. Collusion » (@MohAlmaswari, yéménite, 58 313 abonnés, 74 retweets, 393 likes).

« Tous les membres de l'ONU ont convenu d'étendre le rôle des Nations Unies au Yémen et de garantir la survie du Yémen, relativement au chapitre 7 [Chapitre 7 de la charte des Nations Unies : Action en cas de menace contre la paix, rupture de la paix et acte d'agression]. Ils n'ont cependant pas pu se mettre d'accord sur l'Iran. La Russie a rejeté les rapports d'experts soutenus par les États-Unis et le Royaume-Uni. La Russie est devenue plus fidèle à l'Iran que les États-Unis l'ont été à l'Arabie Saoudite. » (@abbasaldhaleai, compte certifié, yéménite, 154 350 abonnés, 51 retweets, 279 likes).

« Au Conseil de sécurité après trois années de guerre et de siège au Yémen : Le Conseil des nations hypocrites (Conseil de sécurité) et l'État le plus hypocrite (la Russie) adoptent une prolongation des sanctions au Yémen pour une

nouvelle année » (@kmayl2016, yéménite, 776 abonnés, 72 retweets, 13 likes).

« Que s'est-il passé au Conseil de sécurité ? 1. Le Royaume-Uni, avec le soutien des États-Unis, a soumis une résolution condamnant l'Iran pour avoir procuré des missiles aux Houthis - Veto russe. 2. La Russie a soumis une résolution pour maintenir les sanctions, qui auparavant étaient symboliquement imposées aux putschistes dirigés par Ahmad Ali [Abdallah Saleh]. Les grandes puissances jouent avec nous au jeu du bon flic - mauvais flic » (@ama4425, 57 079 abonnés, 76 retweets, 78 likes).

Selon certains, le fait de ne pas avoir condamné l'Iran au Conseil de sécurité permettra à l'Iran d'intervenir sur le dossier yéménite à l'ONU.

« Le monde n'attendra pas plus longtemps avant de mettre la main sur le dossier yéménite. Nous assistons à des évolutions, des contacts, des compromis sur les autres dossiers de la région, et l'échec de la décision de condamner l'Iran nous fait prendre conscience que la situation est grave. Il ne faudra pas longtemps avant de voir les demandes d'engagement de l'Iran dans le dossier yéménite, qui est la cause du coup d'État houthiste et qui attend d'atteindre son objectif. » (@Dr_Laqwer, saoudien, 93 429 abonnés, 127 retweets, 432 likes).

Certains se réjouissent du soutien, en termes de formation et d'équipement militaire, offert par l'Arabie Saoudite et leurs alliés, à des groupes séparatistes, tel que les Hadhrami de la région aux volontés sécessionnistes d'Hadramaout et au Conseil de transition du Sud, qui contrôle actuellement Aden, et qui est soutenu par les Émirats Arabes Unis.

« Nous remercions les pays de la coalition dirigée par le royaume d'Arabie Saoudite et les Émirats Arabes Unis pour leurs efforts considérables pour couper les mains de l'Iran au Yémen et nous les remercions d'avoir fondé l'armée d'élite Hadhrami [peuple du Sud du Yémen provenant de Hadramaout] qui a fait ses preuves lorsqu'ils ont écrasé les forces extrémistes et les terroristes en Hadramaout.

#Hadramaout_demande_l'autodétermination »

(@_nahdi, 1 274 abonnés, 18 retweets, 14 likes).

« La meilleure solution pour répondre aux interventions iraniennes au Yémen est de remettre le dossier houthiste aux leaders du Sud. Ce que des primates auraient achevé en moins d'un mois. Les seigneurs de guerre du gouvernement Hadi n'y mettront pas fin. » (@rsaleh1976, 504 abonnés, 7 retweets, 22 likes).

Certains pensent que la trêve négociée à l'ONU est une stratégie qui permettra à l'Iran de se repositionner de manière plus favorable sur l'échiquier du conflit yéménite.

« L'Iran a expressément demandé une médiation britannique afin de travailler sur une armistice houthiste, pour laquelle l'Iran serait apte à faire des concessions. L'Iran veut mettre en place une trêve ou un cessez-le-feu de façon à leur permettre de reprendre haleine mais également afin de restaurer l'expansion des milices houthistes. La position des Houthis faiblit. #Arabie_Saoudite #Yemen #Iran » (@Abualfawarss123, saoudien, 15 146 abonnés, 562 retweets, 376 likes).

Certains souhaitent enfin rappeler que les protagonistes du conflit au Yémen sont les grandes puissances et non pas les factions qui s'affrontent au sol.

« Le Royaume-Uni a mis en garde l'Arabie Saoudite contre des attaques de missiles balistiques. La Russie a protesté et nié les risques liés aux Houthis. Cela confirme que l'Arabie Saoudite est confronté à l'Iran et à la Russie au Yémen et que les Houthis ne sont qu'un simple écran de fumée... !

#L'Arabie_Saoudite_est_le_bouclier_du_Golfe » (@SaoudAlsubaiey, compte certifié, avocat koweïtien, 311 496 abonnés, 200 retweets, 206 likes).